

# Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 21476 - 79ÈME ANNÉE

## Une des causes de la grande pauvreté à La Réunion

### Le système à La Réunion gaspille les atouts de la jeunesse réunionnaise

Dans une économie dominée par les services et la pénurie d'emploi, un diplôme de l'enseignement supérieur est une protection contre le chômage. Une étude de l'INSEE indique que « seuls 70 % des jeunes de l'île poursuivent leurs études, contre 83 % » en France. Les différences observées selon les régions indiquent une offre insuffisante et trop concentrée dans la région de Saint-Denis. Si un jeune habite dans une autre région de La Réunion, sa famille doit prévoir un budget important pour prévoir le logement de l'étudiant. Or, plus de la moitié des moins de 18 ans vivent dans une famille sous le seuil de pauvreté.

Même si grâce à leur travail, des jeunes d'une classe défavorisée ont la capacité de réussir de brillantes études supérieures, ils en sont privés, car leurs parents et l'aide de l'État via la bourse sont insuffisantes pour couvrir les frais d'une scolarité dans une autre région de l'île.

**C'est une nouvelle illustration d'un système qui gaspille les atouts de la jeunesse réunionnaise.**

L'INSEE a dévoilé hier le résultat d'une étude réalisée dans le cadre d'un partenariat entre l'INSEE et la Région Réunion. Elle indique qu'en 2020 à La Réunion « seuls 70 % des jeunes de l'île poursuivent leurs études, contre 83 % » en France.

L'INSEE précise ceci :

**« Pour les 3 100 jeunes déscolarisés avant leurs 18 ans, l'insertion professionnelle s'avère extrêmement difficile dans un territoire marqué par un chômage élevé. Parmi les 14 800 jeunes de 18 à 20 ans qui ont quitté le système scolaire tôt, au maximum trois ans après leur sortie du lycée, les trois quarts n'ont pas d'emploi. Il s'agit principalement de jeunes sortis sans diplôme, qui reproduisent souvent la trajectoire de leurs parents, de jeunes ayant un CAP-BEP ou un bac et de jeunes mères vivant dans leur propre logement ».**

L'étude de l'INSEE constate également que « c'est aussi à 18 ans que des écarts de scolarisation appa-

raissent selon les territoires de l'île. Les communes accueillant des établissements d'enseignement supérieur attirent logiquement les jeunes poursuivant leurs études. Saint-Denis concentre les principaux sites de formation post-bac, avec notamment le pôle universitaire régional. Ainsi, à la CINOR, 68 % des jeunes de 18 à 20 ans sont scolarisés, contre 50 à 59 % dans les autres intercommunalités ».

L'INSEE note une évolution positive : « ces scolarités courtes sont à peine moins fréquentes qu'il y a dix ans, mais les sorties du système scolaire sans diplôme se sont en revanche nettement réduites ».

#### Les études coûtent trop cher

En quelques décennies, La Réunion est passée d'une société de production avec une agriculture et une industrie fortement pourvoyeuses d'emplois à une société de service marquée par la pénurie d'emplois.

Dans ce contexte, le fait d'avoir un diplôme de l'enseignement supérieur offre une meilleure protection contre le chômage, cause principale de la grande pauvreté à La Réunion. Car manifestement, avoir le bac ne suffit pas.

Cette inégalité avec la France s'explique notamment par une offre insuffisante et trop concentrée dans la région de Saint-Denis. Si un jeune habite dans une autre région de La Réunion, sa famille doit prévoir un budget important pour prévoir le logement de l'étudiant. Compte tenu du manque de cités universitaires et de prix de l'immobilier déconnectés du pouvoir d'achat des Réunionnais, les inégalités se reproduisent. Même si grâce à leur travail, des jeunes d'une classe défavorisée ont la capacité de réussir de brillantes études supérieures, ils en sont privés, car leurs parents et l'aide de l'État via la bourse sont insuffisantes pour couvrir les frais d'une scolarité dans une autre région de l'île.

## Limitation de l'accès des Réunionnais aux postes de cadres

C'est une nouvelle illustration d'un système qui gaspille les atouts de la jeunesse réunionnaise. Comment alors s'étonner que La Réunion s'enfonçe dans la crise avec de nombreux marqueurs du sous-développement en matière d'emploi, de logement et de transport notamment.

En effet, les pouvoirs publics responsables de l'enseignement supérieur ne dégagent pas suffisamment de moyen pour rendre l'enseignement supérieur acces-

sible à tous les jeunes qui y ont droit.

Une des conséquences est le recours à une main d'oeuvre diplômée venue de France pour occuper des postes qui ne peuvent être pourvus par des Réunionnais, faute d'offre de formation accessible financièrement à La Réunion pour les Réunionnais.

Cette étude rappelle que le système en place à La Réunion vise avant tout à reproduire les inégalités sociales avec une dimension particulière : maintenir le pays sous dépendance intellectuelle.

**M.M.**

## Répression de la manifestation du FLNKS à Nouméa

Gérald Darmanin, ministre de l'Intérieur et des Outremer, est arrivé en Kanaky Nouvelle-Calédonie lundi. Cette visite s'effectue sous le signe de la défiance. Le 14 février dernier, l'Union calédonienne, membre du FLNKS, a démenti les propos tenus par le ministre devant la Commission des lois du Sénat dans le cadre du projet de loi constitutionnelle pour l'ouverture du corps électoral aux natifs et aux résidents français de plus de 10 ans.

« Lors des discussions bilatérales entre le FLNKS et l'Etat, à aucun moment, nous n'avons donné un quelconque aval qui justifierait le dépôt d'une la loi constitutionnelle pour dégeler le corps électoral aux natifs et aux résidents de plus de 10 ans et la mise en place d'un corps électoral glissant qui légitimerait l'appartenance de la NC à la France ».

En Kanaky Nouvelle-Calédonie, la paix a pu être trouvée par la création d'un corps électoral spécifique préfigurant la nationalité calédonienne quand le pays sera devenu indépendant.

Ce corps électoral vise à limiter l'impact de la politique initiée sous le gouvernement de Pierre Mesmer au début des années 1970 : rendre les Kanak minoritaires dans leur pays par l'immigration venue de France.

Paris veut changer la Constitution pour élargir le corps électoral à ceux qui résident depuis 10 ans. Ce-

ci vise à diminuer la part du peuple premier dans les électeurs..

### Le ministre accueilli par une manifestation du FLNKS

Le FLNKS organisait lundi une manifestation à l'occasion de l'arrivée du ministre. Elle a été réprimée, provoquant des affrontements entre les militants et les forces de répression. Plusieurs blessés sont à déplorer. Des arrestations ont eu lieu.

Le FLNKS a reçu le soutien du Tavini Huiraatira'a de Polynésie : « le Tavini Huiraatira'a et son Président Oscar Manutahi Temaru, s'associent pleinement et soutiennent les diverses démarches de nos frères de combat et de lutte pour la liberté et l'autodétermination.

A l'occasion de la visite d'un « ministre de colonies » en terre Kanak, nous réaffirmons notre total soutien vers les manifestations et la mobilisation du Peuple Kanak du 21 février à Nouméa.

Le temps des colonies est révolu. »

## Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés  
77e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud  
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau  
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland  
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : [redaction@temoignages.re](mailto:redaction@temoignages.re)

SITE web : [www.temoignages.re](http://www.temoignages.re)

Administration

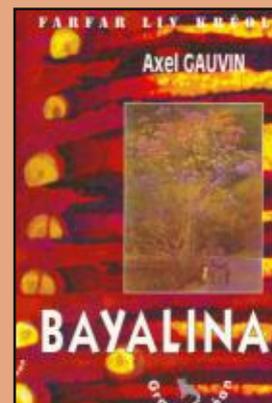
TÉL. : 0262 55 21 21

Publicité : [publicite@temoignages.re](mailto:publicite@temoignages.re)

CPPAP : 0916Y92433

# Bayalina

Bayalina, par Axel Gauvin... in roman dann la lang kréol rényoné,  
an fèyton dann Témoignages



## Lindi 17 séptanb (Premié morso)

Zordi cé lœ zour la viande bëf. Sépa aköz, soman rienk kank mwin la-vü Ivone pou tire manzé, là, mwin la-majine lindi lœ zour la viande bëf. Kasse pa la tête : mwin va trouve in lokazion, avan la klosh 2 z'hër, pou mwin noiye mon faimval dan lœ ji kann-bonbon.

Si, kan nou i arive, manzé té pokor sèrvi, mwin noré tire in bon pti piton de-riz, inn loush bor-en-bor pois d' Cap. Rémon noré done amwin in mansh piman-la-pate – li néna in zoli bokal li sèrre rantr' son 2 zanm kan li manze – épila mon panse noré rèste trankil ziska-soir.

Soman, nou i tire pa nout manzé par nou mèm. Ivone i tienbo la küyiér. Po in kilo d' létshi, èl i largré pa lœ droi sharze mon pla sanm son kari bëf. Amwin, pou cent kilo, mi dmann pa aèl rien.

Pou tire lœ manzé, Ivone i assize koté la porte dessi in pti tabouré anpayé. 3 bèl marmite otour d' li. Lœ prœmié : dœ-riz. Dœ-riz gri, kassé, krazé, dizon moulü mèm. Grace madame Timoun, lœ küizinièr k'i tié son kadav pou lave ça, arlave ça, dœ-riz-là i arsorte in pé zoli, prèské blan. Soman madame Timoun i voi pi klèr : èl i gaingne pi démiste lœ bann pti galé k'i zoué loukashiète sanm èl. Porte bien antanssion galé-là, si ou i yème in pé out dent !

Dézième marmite : lœ grin... Lindi : gropoi. Mardi : lantiy, épi zariko rouz lœ réstan la semène. Na in afèr pou konprann ladan ? Soman kissoi l'inn, kissoi l'ot, madame Timoun i fé kui son grin en leau, "pou bien fé déssande lœ riz".

Troisième marmite : kari, sança rougaïy.

Ivone i tire manzé sanm in gran loush. 2 loush büté dœ-riz – pou lœ plüs gro kapor zélèv, konm pou lœ plüs pti kaniki. Apréça, in loush lœ grin. En dérné, in demi loush kari (plito ke d' mette ça dann bordaz lœ ri, èl i fane partou dsi). Lœ mèm loush i ansérve pou lœ 3 marmite. Konmça, inn i gome l'ot !

*Axel Gauvin*

La pankor fini...

# Oté

## Dikté an kréol épi an franssé ? In pti kou d'zyé dann rétrovizèr noute listoir

Mézami avantyèr dann in bonpé klass inpé toute nivo la fé in dikté dann la lang kréol épi dann la lang ban franssé. Dikté dann la lang franssé, sa ni koné, é ni koné sirtou sa sé kékshoz lé pa fassil ditou. Bann zanssien i rapèl sirman lo « sink fote zéro » é té pa tro difissil si ou té pa in krak dann légzèrssiss ramass in bul. Dikté an kréol ébin zot i koné bien sa lé rar é tanmyé k'i fé in kou.

Mé, antanssion la fé in dikté biling, an kréol épi an franssé é lo shoi lé pa inossan, sé sète lo moune i vé in l'ansègnman biling an lang kréol épi an lang franssé. Mwin lé kontan zordi néna bann klass biling é suivan mon poinnvizé i fodré sistèm l'ansègnman-la i kontinyé dévlopé : lo kréol sé in bézoin pou nou, é lo franssé sé in néssésité. Arzoute avèk sa léspèryanss i amontre lo lansègnman biling sé in l'ansègnman i pé z'ète bien performan.

Astèr mi yèmré rapèl in késhoz : zot i koné lékritir oktob 1977 é zot i koné lo shèf an tète dan tan-la lété Boris Gamaleya avèk in gran troupe militan avèk li. Mé i fo mi di azot in n'afèr : Boris lété pou simplifyé lo franssé pars pou li sé son konplikassion té i ral bonpé marmaye an aryèr. Si li la fé — pars sé li la fé — lo kréol 1977, pou li téi falé fé in lang sinpe pou lir, sinp pou ékri, donk sinp pou dékodé épi sinp pou ankodé. Dé foi li téi di avèk nou : « zot i koné dann l'italien-la bann marmaye lékol la pa bézoin fé dikté pars zot i fé pa fote lortograf. » Vré, pa vré, sa mi koné pa mé mi di narté bien gayar pa z'ète dann lobligassion fé dikté toulézor shak zour...

Donk si mwin noré in vœu pou fèr sé ké la nouvèl ékritir an kréol i dispanss bann nouvo rényoné fé dikté an kréol toulézor — é mèm dann franssé si in zour bann koko fromaz i gouvèrn anou i désside simplifyé lékritir an franssé... Kozman-la sé sète in moune la fé dikté par dsi dikté dé zané é dé zané, avèk plézir pars ou néna touzour plézir kan wi yèm fé in légzèrssiss mé té pa in plézir pou mwin oir bonpé mon bann kamarade soufèr pars zot téi gingn zéro souvan défoi.

A bon antandèr.

*Justin*